

1078

*Stenobium*

SUR UN TYPE PROBABLEMENT NOUVEAU  
D'ANOMALIES ENTOMOLOGIQUES

PRÉSENTÉ PAR UN INSECTE COLÉOPTÈRE  
(*Stenopterus rufus* L.)

PAR

HENRI GADEAU DE KERVILLE.

Extrait du journal *Le Naturaliste* (n° du 1<sup>er</sup> janvier 1889).



S. 300.



PARIS

BUREAUX DU JOURNAL

46, Rue du Bac, 46

1889

*obull do br  
sep. 7349  
28. 7. 89  
H9*



# SUR UN TYPE PROBABLEMENT NOUVEAU

## D'ANOMALIES ENTOMOLOGIQUES

PRÉSENTÉ PAR UN INSECTE COLÉOPTÈRE

(*Stenopterus rufus* L.)

On observe de temps à autre, dans le monde entomologique, des déviations du type normal, généralement désignées sous le nom d'anomalies quand elles sont plus ou moins légères, et de monstruosité lorsqu'elles sont plus ou moins considérables.

S'il est utile de décrire, aussi minutieusement que possible, toutes les anomalies non vulgaires et toutes les monstruosité, pour amasser un grand nombre de documents certains et détaillés, avec lesquels un savant pourra, ultérieurement, rédiger un traité de tératologie entomologique, ouvrage qui comblerait une lacune regrettable, il est plus utile encore de faire connaître les cas tératologiques tout à fait exceptionnels. Tel est celui d'un Insecte Coléoptère, qui constitue, je crois, un nouveau type tératologico-entomologique. Je n'ai pu trouver aucune indication relative à un cas similaire, chez les Articulés; mais, par suite du nombre énorme des travaux et des notes d'entomologie qui ont été publiés, il est à peu près impossible de se prononcer aujourd'hui, avec certitude, sur la nouveauté complète du fait que l'on porte à la connaissance des savants et des amis de la science.

Le Coléoptère en question appartient à la famille des Longicornidés ou Cérambycidés. C'est un *Steno-*



S.300



*pterus rufus* L. ♀, capturé à Evreux, en juillet, sur une fleur de la Grande Marguerite (*Leucanthemum vulgare* Lam.), par mon obligeant Collègue, M. Emile Mochquers, qui a eu l'amabilité de me l'offrir.

L'anomalie, chez ce *Stenopterus rufus*, réside dans les deux pattes postérieures, dont la longueur est normale. Les hanches, les trochanters et les fémurs sont normaux; par contre, les tibias, de longueur normale, possèdent chacun, dans leur partie médiane, environ aux 6/10<sup>es</sup> de leur longueur, à partir de l'articulation fémoro-tibiale, une articulation supplémentaire, qui, pendant la vie, fonctionnait comme une articulation normale. Chacune de ces deux articulations supplémentaires présente un étroit anneau noir incomplet, tranchant nettement sur la couleur rousse de la patte. Les tarses, les onychiums et les ongles sont normaux. Il en est de même des deux autres paires de pattes.

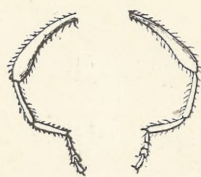


Fig. 1.



Fig. 2.

A côté de la figure 1, qui représente les deux pattes postérieures anomales, vues en dessus et grossies deux fois et demie, j'ai placé, comme terme de comparaison, la figure 2, montrant, grossie deux fois, la patte postérieure droite, également vue en dessus, d'un individu normal, de taille un peu supérieure à celle de l'individu anomal.

Un fait très-digne de remarque, concernant ce type tératologique, fait qui se reproduit le plus souvent dans les cas d'augmentation du nombre des parties, est la similitude de l'anomalie dans les deux pattes symétriques.

A mon sens, il est nécessaire de désigner par un seul nom — un nom générique — chaque genre d'anomalie, comme on l'a fait pour chaque genre de monstruosité. Sans doute, il faudra augmenter de beaucoup la liste des noms génériques indiqués dans les travaux de tératologie; mais cette augmentation rendra, je pense, de réels services, car un seul nom évoquera, chez tous les tératologues, une idée qui ne pourrait être exprimée que par plusieurs mots.

Je propose comme nom générique, pour l'anomalie en question, celui de *Epidosarthromèle* (*ἐπι-δοσις*, surcroît; *ἄρθρον*, articulation; *μῆλος*, membre). Ce nom est un peu long, mais il a le double avantage de se conformer à la terminologie adoptée par Etienne et Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire, les deux fondateurs de la tératologie, et d'être parfaitement explicite.

Dans l'*Epidosarthromélie* viendraient se ranger tous les animaux qui présentent une ou plusieurs articulations surnuméraires, ankylosées ou libres, existant sur un ou plusieurs membres.



---

ROUEN. — IMPRIMERIE JULIEN LECERF.

---



